

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **85 (1949)**

Heft 33

PDF erstellt am: **05.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# EDUCATEUR

## ET BULLETIN CORPORATIF

### SOMMAIRE

**PARTIE CORPORATIVE:** *Congrès S. P. R. 1950.* — F. I. A. I. - *Congrès de Stockholm: L'éducation internationale dans les E. N.* — *La formation pédagogique des enseignants.* — Vaud: *Association vaudoise des maîtres T. M. et d'O. P.* — *L'éducation musicale de nos enfants.* — *Postes au concours.* — A. V. M. G. — Genève: *U. A. E. E.* — *Sympathie.* — *Nécrologie.* — *Société genevoise de T. M. et R. S.* — Jura: *Ecole normale des maîtresses ménagères.* — *Dernière heure: Visite d'instituteurs français.*

**PARTIE PÉDAGOGIQUE:** *Rencontres pédagogiques internationales.* — H. Lavanchy: *Premières résonances de « L'accord parfait ».*

**PARTIE PRATIQUE:** Gaston Falconnier: *L'escargot.* — *Quelques bons trucs.*

## PARTIE CORPORATIVE

### CONGRÈS S. P. R. 1950

**Le 27<sup>e</sup> Congrès de la S. P. R. aura lieu à Lausanne les 24 et 25 juin 1950**

Les dates premièrement choisies étaient les 8 et 9 juillet. Elles n'ont pu être maintenues à cause des fêtes de la *Satus* qui tombaient sur les mêmes jours. Quant aux 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet, il ne pouvait en être question, nos collègues genevois étant tous empêchés par leur cérémonie traditionnelle des promotions.

Les diverses commissions sont désignées depuis plus de deux mois et certaines ont déjà fort avancé leur travail. Tout sera mis en œuvre pour que les participants trouvent à Lausanne intérêt, accueil et plaisir.

*Al. Ch.*

### F. I. A. I. — CONGRÈS DE STOCKHOLM

#### L'ÉDUCATION INTERNATIONALE DANS LES ÉCOLES NORMALES

Le 18<sup>e</sup> Congrès annuel de la F. I. A. I., réuni à Stockholm le 4 août 1949, souligne l'importance d'une formation internationale donnée aux étudiants des Ecoles normales dont l'enseignement et l'influence sociale coopèrent à la formation de l'opinion publique et au développement d'un esprit démocratique.

Le présent congrès recommande aux associations affiliées, compte tenu des règlements de leurs pays respectifs :

1<sup>o</sup> de réserver une place dans les programmes des écoles normales pour développer les relations internationales. Cet enseignement particulier porterait notamment sur des organisations telles que l'O.N.U., l'U.N.E.S.C.O., le B.I.T., le B.I.E. et leurs diverses activités.

2<sup>o</sup> d'enseigner chacune des matières du programme : histoire, géographie humaine et sociale, philosophie, littérature, sciences, histoire de l'art, langues vivantes étrangères, de telle façon que les connaissances des étudiants s'élèvent, de leur milieu national, à l'ensemble du monde.

3<sup>o</sup> de faciliter l'organisation, par les étudiants-instituteurs eux-mêmes, de clubs de recherches internationales, de conférences d'information, de

séances récréatives folkloriques. Ces réalisations feront connaître les activités littéraires, artistiques et scientifiques des autres pays.

4° d'encourager les travaux libres de recherches concernant les problèmes d'enseignement et d'éducation qui se posent à l'étranger.

5° de fournir d'une façon beaucoup plus large les bibliothèques des écoles normales d'ouvrages étrangers, de revues scientifiques et littéraires, et notamment de publications contemporaines de caractère international.

6° d'aider les étudiants-instituteurs à participer à des voyages d'études.

7° de favoriser tous les procédés, tels que la correspondance interscolaire, le contact direct d'école à école et de pays à pays, par les échanges d'instituteurs et d'élèves, la coopération active aux œuvres d'échange universitaire internationale, afin d'orienter l'esprit des instituteurs vers la compréhension entre les peuples.

### LA FORMATION PÉDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTS

1. Nul ne peut être appelé à enseigner, même à titre temporaire, sans une qualification professionnelle reconnue.
2. La formation professionnelle des enseignants doit s'appuyer sur une culture générale aussi étendue que possible.
3. Il paraît indispensable que le niveau minimum de la culture générale préalable corresponde en général aux conditions d'accès à l'université.
4. Pour tout enseignant la durée minimum de la formation professionnelle doit être de trois ans.
5. Une part importante doit être réservée dans la formation professionnelle à la pratique de l'enseignement dans les classes.
6. L'un des buts de l'enseignement étant la formation de l'homme libre, la formation professionnelle doit compter également une partie théorique, dont le contenu fera sa part à la connaissance psychologique de l'homme et, en particulier, de l'enfant et de l'adolescent.
7. Les futurs enseignants doivent recevoir, pendant leur formation professionnelle, toutes facilités pour participer à la vie culturelle et sociale de leur propre pays comme des autres nations.
8. La formation professionnelle des enseignants doit être poursuivie par l'étude personnelle, par une coopération étroite entre les maîtres des divers degrés, par des conférences et stages d'information, par l'octroi de bourses de voyages, etc.

### VAUD

#### ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES DE T.M. ET D'O.P.

Assemblée **mercredi 21 septembre, à 17 heures**, au Collège de Beau-lieu, à Lausanne.



A l'ordre du jour :

« **L'enseignement des sciences en fin de scolarité** »

par M. Emile Jaton, licencié en sciences, Directeur de l'Ecole complémentaire de Lausanne.

Tous les collègues que la question intéresse sont cordialement invités.

*Le Comité.*

L'ÉDUCATION MUSICALE DE NOS ENFANTS

Tel est le titre d'une causerie-démonstration que fera M. Jacques Burdet, maître de chant au Collège scientifique cantonal, à l'occasion de la réunion annuelle des délégués de la Communauté suisse de travail, à Vevey, le **samedi 24 septembre 1949, à 16 heures**, à l'Aula de l'Ecole supérieure de jeunes filles, rue du Clos. En fait, M. Burdet présentera, avec le concours d'un groupe de ses élèves, son nouveau manuel d'éducation musicale, « **L'Accord parfait** », et montrera à nos excellents Confédérés ce que nous sommes capables de faire.

La Communauté de travail des chanteurs suisses, fondée à Olten en 1941, dans le but de créer un trait d'union entre les chanteurs de toute la Suisse, comprend des représentants de la Société fédérale de chant, de l'association suisse des chœurs de femmes, ainsi que des grandes sociétés cantonales et régionales de chant, en tout 60 000 chanteurs. Son président est M. le Dr Ott, avocat à Bâle, qui fut à la tête de la Société fédérale de chant de 1935 à 1948.

Ce n'est pas la première fois que des membres du corps enseignant vaudois sont appelés à participer activement aux travaux de la Communauté. En 1947, c'était M. Robert Rastorfer, qui parla à Soleure de « L'avenir du chant choral », en 1948, M. Robert Mermoud, se taillait à St-Gall un gros succès en évoquant « La formation des choristes dans le canton de Vaud ».

En plus de la causerie de M. Jacques Burdet, l'ordre du jour de la réunion de Vevey prévoit un rapport de M. le prof. Dr Meuli, de Bâle, sur « L'enregistrement de la musique populaire et la culture du folklore musical en Suisse » et une présentation de « Quelques échantillons-types de la discothèque créée par la Société fédérale de chant et la Communauté de travail des chanteurs suisses » :

- a) le Chant grégorien — M. le prof. Vetter, Einsiedeln, et
- b) Essai d'introduction à la musique contemporaine — M. Kleiner, Zurich.

Tous les membres du corps enseignant, les directeurs et chanteurs, sont cordialement invités à se rencontrer à Vevey le 24 septembre. La séance de la Communauté de travail est publique et gratuite.

POSTES AU CONCOURS

Délai : 27 septembre.

**Carrouge** : Maîtresse ménagère et institutrice primaire.

**Chavannes-le-Chêne** : Institutrice.



## A. V. M. G.

L'Assemblée générale de l'Association des Maîtres de Gymnastique est fixée au samedi 24 septembre prochain, à Nyon, halle de gym du collège

**Programme :** 9.00 h. Leçon aux participants (tenue de gym) ;  
10.00 h. Assemblée statutaire ;  
12.30 h. Dîner (Rest. du Chemin de Fer) ;  
14.30 h. Excursion dans les environs.

Les instituteurs et institutrices sont cordialement invités à cette manifestation. S'inscrire pour le repas, jusqu'au 21 septembre, auprès de M. Gueissaz, r. de Trélex, Nyon.

*Le Comité.*

GENÈVE

## UNION AMICALE DES ÉCOLES ENFANTINES

Notre prochaine séance a été fixée au **jeudi 6 octobre**. Nous organisons pour ce jour-là, une sortie dans le canton. Des détails suivront, mais reprenez déjà votre jeudi. (Les enfants, mais non les élèves, pourront être de la partie.)

M. C.

## SYMPATHIE

Notre collègue *Albert Willemin*, déjà si éprouvé naguère, vient d'être cruellement frappé par la mort tragique de son fils âgé de 25 ans. Au nom du corps enseignant, nous lui présentons l'expression de notre émotion et de notre affectueuse sympathie.

G. W.

## NÉCROLOGIE

† **Mme Léontine Perrier.** A la fin des vacances est décédée, dans de tristes circonstances, notre collègue Mme Léontine Perrier.

Mme Perrier a entrepris ses études le 14 janvier 1918 ; le 1er janvier 1924, elle était nommée sous-maîtresse et l'année suivante confirmée. Le 1er septembre 1927, elle commençait dans une classe du Grand-Saconnex, la première année d'une carrière qui devait durer 22 ans dans cette commune.

Nous savons toutes ce que représentent 22 années de dévouement auprès de petits enfants et nous savons aussi que Mme Perrier n'a pu donner que le meilleur d'elle-même à ses élèves.

Notre travail fatiguant, parfois ingrat, n'est jamais stérile ; chaque jour il nous apporte une richesse ou un bonheur. Il est réconfortant de penser que quelques-unes des vraies joies que Mme Perrier a éprouvées dans sa vie, lui ont été données par son école, l'affection de ses élèves et l'intérêt qu'elle portait à l'enfance.

Nous garderons de Mme Perrier ce souvenir d'institutrice fidèle, de femme courageuse, sachant que si la vie l'a abattue, il y a maintenant pour elle paix et repos.

**SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.****RAPPEL**

Démonstrations de tirage de textes et de dessins par les procédés de l'**hctographe** et du tampon-duplicateur U. S. V. :

**Mercredi prochain 21 septembre 1949, à 17 heures**, école du Grütli, salle 2.

Invitation cordiale à tous ceux que la question intéresse.

*Le Comité.*

**JURA****ÉCOLE NORMALE DES MAÎTRESSES MÉNAGÈRES**

Cet établissement dont le siège est à Porrentruy organise un cours préparatoire destiné aux jeunes filles qui désirent se vouer à la profession de maîtresse d'école ménagère. Il s'agit d'un stage de 4 mois pour perfectionner les connaissances générales et pratiques des candidates aux examens d'admission du printemps prochain. Le début en est fixé au 13 octobre.

Comme on le voit, rien n'est négligé au Jura pour former d'excellentes maîtresses ménagères. Et comme l'enseignement ménager est devenu obligatoire dans toutes les écoles, il est aisé de se rendre compte qu'il ouvre un large champ d'activité aux jeunes filles.

(Nous espérons que la Direction de l'établissement nous pardonnera d'avoir repris son texte dans la presse jurassienne pour le présenter aussi à nos collègues romands !)

*H. Reber.*

**DERNIÈRE HEURE****VISITE D'INSTITUTEURS FRANÇAIS**

Des collègues du Jura français désirent voir quelques-unes de nos classes. Nous avons organisé une première rencontre le samedi 24 septembre. Nos collègues arriveront à Lausanne en car vers 9 heures. Le matin, sous la direction de M. Aubert, inspecteur scolaire, ils visiteront des classes lausannoises et l'après-midi, ils seront à Lavaux et à Chillon.

L'an prochain, à notre tour, nous rendrons visite à nos collègues du Jura.

Nous prions nos collègues vaudois de se joindre à nous le 24 septembre. S'ils ne peuvent venir le matin, qu'ils nous accompagnent l'après-midi. Le soussigné renseignera ; tél. 4 33 29.

*G. Willemin.*

---

Membres de la S.P.R., favorisez de vos achats les annonceurs de votre organe corporatif.



## PARTIE PÉDAGOGIQUE

### RENCONTRES PÉDAGOGIQUES INTERNATIONALES

(les 18, 19 et 20 septembre)

*Nous les rappelons à nos collègues et plus particulièrement à ceux qui préparent le rapport de leur section sur le sujet du prochain congrès de Lausanne « Ecole publique et éducation nouvelle ».*

*Ouverture des Journées : Dimanche 18 septembre, à 11 h., à la Schulwarte, à Berne.*

*MM. L. Meylan, prof., et C. Freinet, y parleront dès 16 h. 30. La journée du 19 septembre (lundi du Jeûne), offre un programme copieux.*

*Conférenciers : Dr F. Wartenweiler, Frauenfeld ; Dr A. Krassnigg, insp. scol. Wien ; Dr Ad. Ferrière et C. Freinet.*

*Souhaitons une nombreuse participation !*

### PREMIÈRES RÉSONANCES DE « L'ACCORD PARFAIT »

(« L'Accord parfait », manuel d'éducation musicale, par Jacques Burdet. Librairie Payot, Lausanne.)

La réforme dont l'enseignement du solfège a été l'objet au cours de ces dernières années sous l'influence de Jaques-Dalcroze et des auteurs modernes, notamment de Charles Mayor dans le canton de Vaud, vient d'être poussé plus avant par M. Jacques Burdet avec son ouvrage « L'Accord parfait ».

Le solfège, tel qu'il a été enseigné pendant une longue période de routine, tendait simplement à créer un automatisme permettant de lire des notes avec le plus de virtuosité possible sans que l'intelligence musicale fût mise en action. L'œuvre de J. Burdet asseoit sur des bases solides la nouvelle méthode qui accorde la primauté à la culture de l'oreille, au développement du sens musical et à la formation du goût. Elle cherche d'abord à capter l'intérêt des enfants et à les mettre tout de suite en contact avec la musique même.

Les leçons du Livre de l'élève proposent un ensemble d'exercices variés d'audition, d'intonation, de mémorisation, de rythme, de lecture et d'invention. Fondés sur la dissociation des sons et du rythme, faisant appel à l'imagination créatrice, à l'intelligence et à la sensibilité, ils donneront aux élèves une éducation musicale digne de ce nom.

L'étude des intervalles et des mouvements méthodiques s'appuie sur la connaissance de l'accord parfait et sur la fonction de ses divers éléments ; fonction qui éveille le sentiment des rapports, de la parenté, entre les notes qui constituent la charpente de la tonalité. Il faut louer l'auteur d'avoir basé cette étude sur un élément solide : l'accord parfait, synthèse d'une aspiration esthétique longuement élaborée à travers les siècles, et base de toute construction harmonique des Maîtres. Ainsi, les élèves



acquerront tout naturellement le sens de l'harmonie. Ils réaliseront facilement l'accord dérivant de l'arpège étudié. L'exécution de ces accords à trois sons ou d'une polyphonie simple comme celle d'un canon, l'emploi d'une pédale, l'étude d'un exercice à plusieurs voix permettront aux jeunes chanteurs de s'acheminer avec joie vers l'expression supérieure de l'harmonie : le chant choral. Ils y retrouveront avec plaisir, coulées dans des moules divers, les formules tonales acquises.

L'intérêt capital de l'ouvrage de J. Burdet consiste dans la présentation de quelques centaines de chansons populaires et de mélodies dues aux maîtres de la musique. Choies parmi des milliers, bien vivantes et consacrées par l'usage, elles montrent comment tout le vocabulaire mélodique, harmonique et rythmique est mis au service de l'expression musicale la plus élevée et la plus sensible. Que nous voilà loin de ces exercices de solfège purement didactiques, arides et rébarbatifs, long martyre infligé aux élèves ! Aujourd'hui, les thèmes et les motifs familiers, essence du patrimoine musical, atteindront leur cœur et les nourriront de leur sève pure et tonique.

Un livre du maître complète ce remarquable manuel de l'élève. On y trouve des remarques générales et des conseils pédagogiques judicieux. Puissent-ils être entendus, surtout quand l'auteur recommande de chanter toujours piano, en voix légère ! C'est, en effet, la règle d'or du chanteur ; et nous n'hésitons pas à déclarer qu'il est criminel de ne pas s'y tenir sans défaillance. Nous savons par expérience combien de jeunes voix ont été mutilées par ceux qui confondent le chant avec le cri. Dans ce « guide » précieux, on trouve encore des listes de chansons pour les petits et de disques correspondant aux thèmes étudiés. Ces enregistrements pourront contribuer à former le goût des enfants pour la belle musique en leur donnant l'occasion d'entendre les œuvres des Maîtres dans une atmosphère idéale d'attention, de réceptivité et de respect.

Pour mener à bien une entreprise aussi vaste, il fallait un musicien aussi qualifié, un artiste aussi sensible et probe que Jacques Burdet. Nous avons déjà souvent pu apprécier sa profonde érudition, ses incomparables qualités d'animateur et l'enthousiasme qu'il a su créer autour de son enseignement et communiquer à ses élèves et à ses collègues. Son ouvrage, élaboré sous les auspices du Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud, a été adopté officiellement pour les classes primaires vaudoises. Il mériterait d'être présenté au corps enseignant par l'auteur lui-même pour permettre aux maîtres et aux maîtresses d'en saisir exactement la lettre et l'esprit. C'est un beau cadeau, une promesse d'enrichissement spirituel et d'élévation pour la jeune génération qui aura le privilège de s'initier avec joie à la musique et, par elle, d'accéder à la beauté.

*H. Lavanchy.*

---

**Collègues !** *Inscrivez-vous à notre guilde de documentation scolaire auprès de M. Clavel, Montreux.*

## PARTIE PRATIQUE

### L'ESCARGOT

#### Tâches d'observation

- a) Mesurer la distance parcourue par un escargot en une minute.
- b) Faire une collection de coquilles vides. Qui apportera le plus gros escargot ? Le plus petit ?
- c) Mettre quelques coquilles dans du vinaigre pendant plusieurs jours ; changer le vinaigre.
- d) Chercher des escargots operculés (exclu en été).
- e) Scier en deux des coquilles vides, avec une fine scie à découper.
- f) Chercher un escargot enroulé à gauche (cette trouvaille méritera bien 0,50 fr. de prime !).

**Fig. 1 et 2.** Suivons avec le doigt l'enroulement d'une coquille, du sommet à l'ouverture : elle s'enroule dans le sens des aiguilles d'une montre. Fig. 1, le trait pointillé aidera à compter le nombre de tours.

**Fig. 3 et 4.** En Europe occidentale seulement, il y a environ 500 espèces d'escargots de toutes tailles. Chez une même espèce, le sens de l'enroulement est constant. On rencontre parfois une exception ; par exemple chez l'escargot des vignes (qui s'enroule à droite) on trouve assez souvent des individus qui s'enroulent à gauche, ce qui leur vaut le surnom de « rois des escargots ».

**Fig. 5.** La spirale va toujours en s'élargissant. Cette lapalissade est pourtant bien difficile à respecter dans des croquis. En pensée déroulons une coquille ; nous obtenons un tube conique dont la section est en forme de haricot. La coquille n'est donc que ce tube enroulé sur lui-même en hélice, en tire-bouchon.

Admirens en passant l'élégance de la coquille.

Plongeons des coquilles vides dans du vinaigre fort ou dans de l'acide étendu d'eau. Il y a effervescence : le calcaire se dissout. Il ne restera plus, si la coquille est fraîche, que la couche superficielle cornée inattaquable aux acides. Une coquille est formée de 3 couches : a) cuticule externe ; b) couche calcaire médiane ; c) couche interne nacrée.

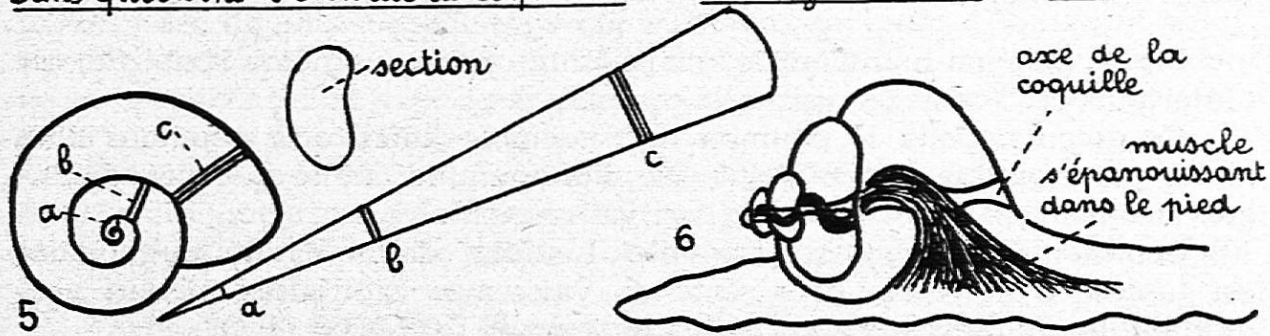
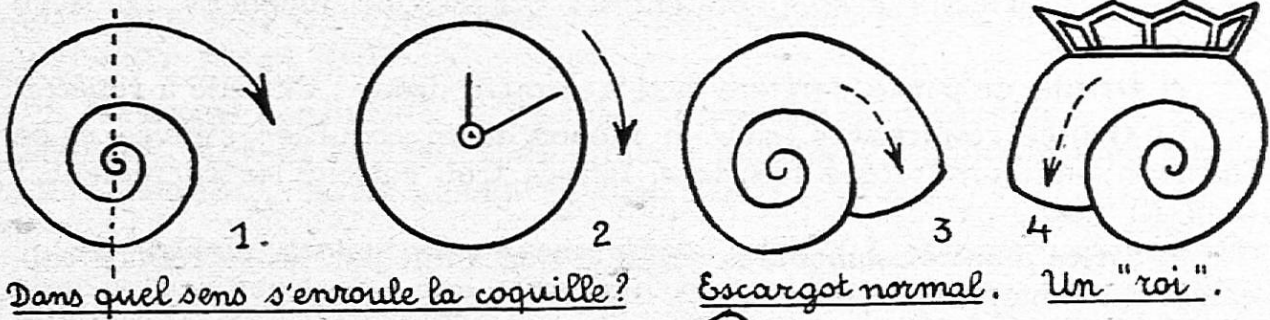
Le bord de l'ouverture de la coquille nous renseigne sur l'âge de l'animal ; bord mince et mou : escargot jeune ; bourrelet épais et dur : animal ayant terminé sa croissance.

Signalons en passant que la limace, cousine de l'escargot, est très mal logée, elle n'a qu'une courte carapace, le « bouclier ».

**Fig. 6.** En sciant par le milieu une grosse coquille, on distingue son axe : la columelle ; selon l'espèce, il peut être creux ou plein. Un muscle puissant fixé au sommet de la coquille et s'enroulant autour de l'axe, vient s'épanouir dans le pied. En se contractant, ce muscle permet à l'escargot de se retirer tout entier dans sa coquille.

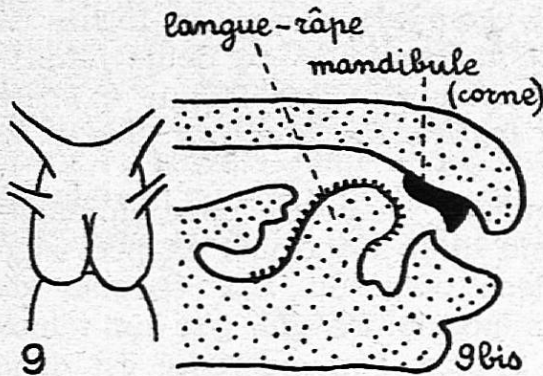
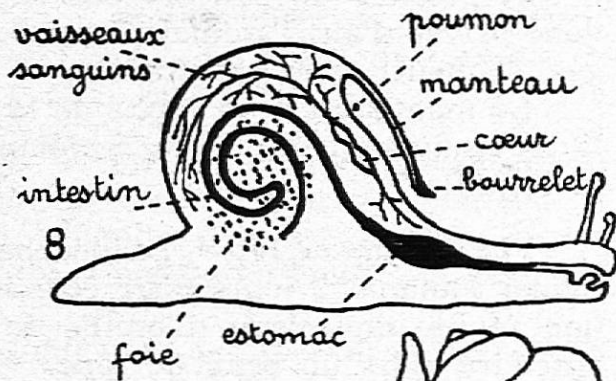
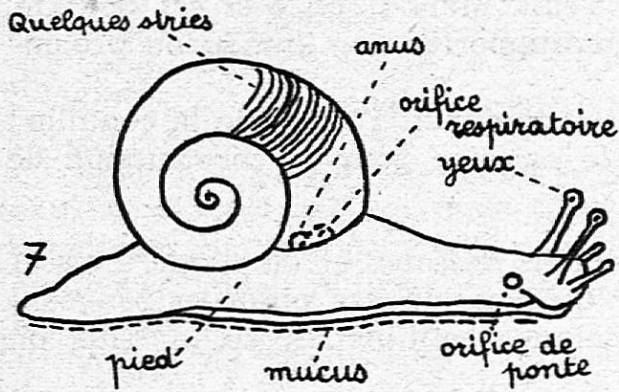
**Fig. 7. a) Le pied,** mou, gluant, sans os ; l'escargot est un invertébré. L'escargot ne marche pas, il glisse. Pour observer facilement cette loco-



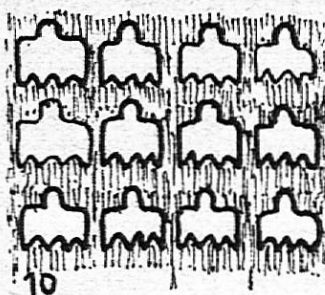


Si l'on déroulait une coquille...

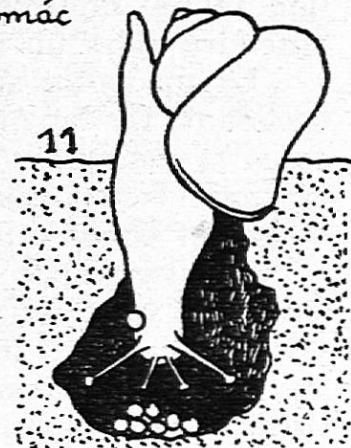
Un muscle puissant.



La bouche.



Les dents.



La ponte.

motion, mettre l'animal sur une plaque de verre et regarder depuis dessous ; il y a contraction du pied, puis extension.

Le pied ne repose pas directement sur le sol. mais sur un liquide gluant, visqueux, un mucus qui laisse les traces brillantes bien connues.

b) Les tentacules se rentrent, se rétractent comme un pied d'appareil photographique, comme un doigt de gant. Les deux grands portent



des yeux ; les deux autres seraient les organes du toucher ? Le siège de l'odorat ?

c) **Orifice de ponte**, derrière la tête, à main droite ; difficile à repérer.

d) **Orifice respiratoire**, sous le rebord de la coquille ; s'ouvre et se ferme suivant un rythme très lent. Par ce trou sortent les excréments : long fil noir.

e) **Stries d'accroissement**, la coquille s'agrandit par les sécrétions calcaires du « manteau » (voir Fig. 8).

**Fig. 8.** Schéma montrant les principaux organes, schéma simplifié, car l'intérieur de l'escargot est très compliqué.

Ce qu'on appelle le poumon ne ressemble guère aux poumons d'un lapin, par exemple ; il ne s'agit que d'une simple cavité que l'on distingue aisément en regardant par l'orifice respiratoire.

Comment l'escargot respire-t-il ? Le fond de la cavité pulmonaire est tapissé d'un réseau très serré de vaisseaux capillaires, réseau permettant les échanges gazeux entre le sang et l'air ( $\text{CO}_2$  et O).

Plongé dans l'eau, l'escargot résiste très longtemps à l'asphyxie, car il sait profiter de l'air dissous dans l'eau. Mais si celle-ci est bouillie, donc privée d'air, l'animal ne peut plus supporter une immersion prolongée, et meurt assez rapidement.

Le manteau est un replis de la peau tapissant l'avant de la coquille ; là se trouvent les glandes sécrétant le calcaire pour la construction de la coquille.

**Fig. 9, 9bis et 10.** — La bouche depuis dessous, et en coupe. Laisser jeûner l'animal 2 jours pour être sûr qu'il se laissera observer rongé une feuille de salade. L'oreille à quelques centimètres de la bête, on entendra alors un bruit de râpe.

La mâchoire supérieure comporte un bourrelet corné en forme de croissant. La langue râpeuse porte plusieurs centaines de dents minuscules et coniques (15,000 disent certains auteurs). Cette langue exécute un mouvement d'avant en arrière qui triture les aliments contre le bourrelet corné.

Exclusivement herbivore, l'escargot mange beaucoup pour emmagasiner des réserves grasses (dans le foie qu'il a énorme) en prévision des époques de disette qui correspondent pour lui aux époques de sécheresse ; il ne peut en effet quérir sa nourriture que par un temps suffisamment humide lui permettant de glisser. Son existence est donc très irrégulière.

**Fig. 11.** En juin-juillet, on rencontre des escargots à moitié enfouis : ils pondent au fond d'une loge creusée en terre avec le pied ; et ceci toujours dans un endroit que la sécheresse épargnera : sous des mousses, sous de grosses pierres. Les œufs, perles nacrées de 4 à 5 mm. que la chaleur du sol et l'humidité mèneront à bien, écloront au bout de 3 semaines ; les jeunes seront semblables aux adultes.

Au moment d'entrer dans le sommeil hivernal, en automne, l'animal ira se cacher et murera sa coquille d'une fine lame poreuse et cal-

caire qu'il aura secrétée. Cette pellicule tombera au printemps avec les premières pluies tièdes.

**Ouvrages consultés :** Mollusques terrestres et d'eau douce (L. Forcart), fig. 9bis. — Zoologie (Ed. Altherr), fig. 11. — Animaux invertébrés (Max Loosli). — Encyclopédie Quillet, fig. 6, 8, 10.

**Modelage.** Partant des observations selon fig. 5, voici une recette simple pour construire une coquille d'escargot très ressemblante. Former un cylindre de pâte à modeler, 3 cm. sur 8 cm. de long. Allonger et amincir une extrémité pour avoir un cône d'environ 16 cm. de long ; le début de ce travail se fait avec la paume de la main, puis on fignole avec un petit morceau de carton.

Enrouler ce cône sur lui-même en commençant par le petit bout ; effacer les crevasses en lissant d'un doigt humide. Laisser sécher huit jours ; peindre : aquarelle épaisse ou gouache ; nouveau séchage ; passer à la gomme laque.

Faire deux coquilles : l'une enroulée à droite, l'autre enroulée à gauche.

### Quelques textes :

#### LA MARCHIE DE NUIT DES ESCARGOTS

Quand le jour a été chaud je vais, au creux des fossés, regarder la marche de nuit des escargots. Tant que le soleil a tenu ses feux sur la campagne, ils sont demeurés dans leur coquille, à la même place où les a surpris l'aube. A présent que la rosée mouille, les voici qui pointent les cornes et se déroulent.

Allant de l'herbe aux feuilles, ils engluent les menthes, les ronces, les prunelliers ; ils se régalaient de chlorophylle. Familiers et sans peur, ils suivent le petit chemin de feu de ma lampe, comme à plaisir. Sur la piste que je parais leur indiquer, ils développent leurs tentacules, les plus grands qui portent les yeux, les petits qui tâtent précautionneusement le terrain. Leur large pied visqueux adhère au feuillage, s'y fixe solidement tandis que l'animal se gave, ou bien glisse avec aisance, portant sans peine la coquille couleur de muraille roulée en hélice.

*(Les bêtes chez elles), Andrée Martignon*

#### L'ESCARGOT

Sur la terrasse du jardin,  
Un escargot ventru chemine.  
Il bave sur la terre fine,  
Il avance, il mène grand train.

— Où t'en vas-tu, colimaçon,  
Levant tes cornes à la ronde ?  
— Je m'en vais chauffer ma maison  
Au bon soleil de tout le monde.



— Chauffer ta maison ? Le menteur !  
 Tu t'en vas, la mine têtue,  
 Vers mon beau carreau de laitues  
 Que j'arrose de tout mon cœur.

Tu cherches ton dîner, je gage !  
 Je te lance dans le taillis !  
 Adieu, gourmand, et bon voyage !  
 Va chauffer ailleurs ton logis !

*E. Cuchet-Albaret.*

### Propos divers

Les escargots se nourrissent de matières végétales, surtout de fruits et de légumes. Ils vivent partout mais ne sortent guère que lorsqu'il fait humide. Lorsqu'ils rampent, on peut voir les deux sortes de tentacules (les « cornes ») qui se rétractent aussitôt qu'on les touche.

Tout près de la coquille, l'animal montre un orifice : c'est celui du poumon. Les escargots pondent leurs œufs dans la terre. On sait que les escargots sont comestibles, mais il faut avant de les manger, les faire jeûner de manière à ce qu'ils rejettent tout ce qu'ils ont dans le tube digestif. Sans cette précaution, on risque d'ingérer, en même temps qu'eux, les plantes vénéneuses qu'ils auraient pu brouter.

En hiver, les escargots s'enfoncent dans le sol et bouchent l'ouverture de leur coquille à l'aide d'une sécrétion calcaire. Les escargots « operculés » sont aussi bons à manger que ceux qui sont à l'état de vie active. Des gourmets les préfèrent.

*D'après Coupin.*

### Le poulain et l'escargot

Un poulain galopant au pré  
 Vit soudain, trainant sa coquille  
 Et sa gluante souquenille,  
 Un escargot, qui, bien au frais,  
 Se trimbalait dans les herbages :  
 « Hé, l'ami, raille le poulain,  
 Est-ce ainsi qu'on part en voyage ?  
 Mets de l'avance à l'allumage  
 Car la nuit ne tardera point !  
 — Ma foi, tant pis, c'est mon allure !  
 Répliqua le porte-masure.  
 En chemin je ferai dodo :  
 J'ai ma chambrette sur le dos !  
 — Conviens plutôt, fit l'autre, ennuyeuse bestiole,  
 Que tu préférerais mes jambes de poulain  
 A ta rampante carriole,  
 Car je vais vite, moi, et haut, et loin ! »



Et, là-dessus, vous fait en une cabriole  
 Plus de chemin que l'escargot, parole,  
 N'en eût fait en deux jours au moins.  
 « Voilà, dit le poulain, c'est ainsi qu'on avance,  
 Au lieu que toi lourdaud, lambinant sur ta panse,  
 Tu ne verras jamais la borne de ce pré !  
 — Oui, Monsieur, c'est ce que je pense,  
 La nature l'a fait exprès,  
 Répondit la bête aux yeux-cornes,  
 Que les petits ont surnommé biborne,  
 Chacun reçoit du ciel le moteur qui lui plaît,  
 Tout est affaire de distance :  
 Vous allez loin, c'est vrai, Monsieur ma révérence !  
 Moi, mon plaisir, c'est d'aller près. »

*P. Budry.*

Enfin, n'oublions pas le texte « L'Escargot sur le mur », dans l'ancien livre de lecture du degré moyen.

*Gaston Falconnier.*

## QUELQUES BONS TRUCS

### **Emploi de l'épidiascope**

a) Pour agrandir des croquis géographiques ou des croquis de sciences. Projeter votre dessin sur un grand papier d'emballage ou sur une feuille de bristol. Repasser les contours de l'image en vous servant de plusieurs couleurs si le dessin est compliqué : bleu, les rivières ; vert, les chemins de fer, etc. ; mise au net avec le pinceau et des encres de Chine de couleur (ou avec des gouaches).

b) Projection d'objets presque plats. Par exemple, écorce avec bostryche. (La chaleur faisant sortir l'insecte de son trou, on a alors du cinéma en couleur !)

c) Projection d'un objet quelconque. Par exemple, un morceau de granit pour observer les trois roches différentes. Arriver à une vision nette de chaque plan séparément en manœuvrant la sellette-volet qui supporte les objets.

### **Pastel à bon marché**

Toujours le même format de papier à dessin et toujours le même procédé : crayons de couleurs. Si l'on changeait d'assiette et de menu ? Prenez des papiers d'emballage, des gris, des ocres, des verts, des noirs. Et dessinez avec les restes des craies de couleur. Vous aurez besoin d'un fixatif : voici une recette économique : émiettez deux noix de résine dans un demi-litre d'alcool à brûler. Le résultat n'est pas incolore, mais votre papier non plus, donc c'est sans importance.

Comme vaporisateur prenez le gros qui, à la maison, sert à combattre les mouches. Vos 30 dessins préalablement épinglés côte à côte contre un mur, seront rapidement « fixés ».

### Pour aider à l'étude du mètre carré et des surfaces

Faire découper par vos élèves environ 120 carrés de carton de 1 dm<sup>2</sup>. Ce matériel permet : a) une initiation au m<sup>2</sup> qui, ainsi construit « par le dedans », parlera mieux aux enfants que l'immobile m<sup>2</sup> damier noir et blanc.

b) Une initiation aux surfaces des carrés et des rectangles, en construisant de nombreux exemples de ces figures. Ces surfaces ainsi construites avec des morceaux de surface plaisent aux enfants parce qu'il y a action. Et elles évitent une erreur qui se produit souvent lorsque voulant délimiter une surface, on l'entoure d'une ligne : considérer le périmètre au lieu de la surface elle-même.

### Initiation aux nombres décimaux

Chacun connaît le matériel collectif qui consiste en un carré (carton ou contre-plaqué) de 50 cm. × 50 cm., carré représentant l'unité, puis 10 bandes de 50 cm. × 5 cm. représentant les dixièmes, puis 10 carrés 5 cm. × 5 cm. pour les centièmes, etc. Chacun connaît aussi la double manière de s'en servir : lire le nombre composé à l'aide de ce matériel, ou composer en concret un nombre écrit au tableau.

Avec des élèves qui ont de la peine, cette initiation aux nombres décimaux sera facilitée si l'on pense que des couleurs peuvent rendre service.

On peindra l'unité en blanc, les dixièmes en bleu, les centièmes en vert, etc. Et chaque fois qu'on écrira un nombre décimal on retrouvera ces couleurs dans le nombre. Par exemple, si j'écris 0,24 : le zéro sera blanc, le 2 sera bleu, le 4 sera vert. Pour mieux souligner la correspondance entre le chiffre et la chose, on peut aussi donner à nos chiffres des formats différents. Donc, en définitive, notre nombre 0,24 se présenterait ainsi : le zéro serait haut et blanc, le 2 serait moins haut et bleu, le 4 serait petit et vert.





# L'ami de toujours!

Le livret **nominatif** ou **au porteur**

ouvert auprès de la

## Caisse d'Epargne Cantonale

garantie par l'Etat et gérée par le

**Crédit foncier vaudois  
et ses agences**



*La mode change...  
Mais la qualité des  
pâtes de Rolle demeure.*

Fabrique de pâtes alimentaires Rolle S.A.

*Les Chocolats*

**SÉCHAUD**<sub>FILS</sub>

*sont appréciés par les consommateurs  
depuis plus d'un demi-siècle.*



6 Bibliothèque  
Nationale Suisse  
B e r n e

J. A. - Montreux

Magasin et bureau Beau-Séjour 8

Téléphone permanent 2 63 70

**POMPES FUNÈBRES**  
**OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE**

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

Vous vous trouvez devant des problèmes de toutes sortes au moment de votre installation.

Nous nous mettons à votre disposition pour les résoudre avec vous, sans engagement de votre part, et avec l'assurance de notre parfaite discrétion.

**AMEUBLEMENTS SAINTE-LUCE S. A.**

27, Petit-Chêne

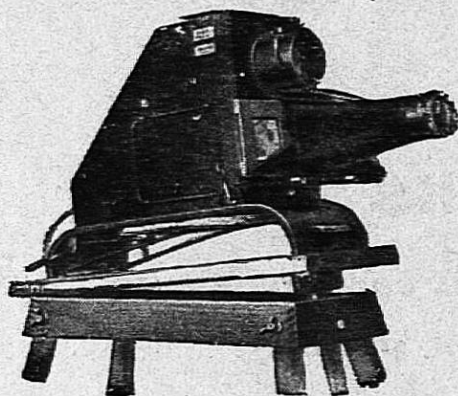
LAUSANNE

Tél. 2 44 04

**La Banque Cantonale Vaudoise**

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

165 c



Les puissants  
EPIDIASCOPES **LIESEGANG**  
**UNIVERSAL-JANULUS IV**

modèles pour écoles sont maintenant livrables.

Ces modèles ont été recommandés par une personnalité du Corps enseignant Suisse, comme les plus lumineux et les mieux adaptés à l'emploi qui leur est assigné. (Références à votre disposition.) Les prix ont été ajustés pour Ecoles, Instituts, Collèges, Paroisses, etc. La franchise de douane abaisse encore ces prix déjà étudiés. Demandez le tarif spécial pour l'enseignement. Paiements en 6, 12 ou 18 mois sur demande. Démonstrations, devis, vente confiés au départ.

projection de  
**PHOTO POUR TOUS s.a.** Bd. Georges Favon, GENÈVE  
(Distributeur officiel)

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

# ÉDUCATEUR

## ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE  
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE  
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Nouvelle **Ch. Corbaz S.A.**, Montreux, Place du Marché 7, Tél. 6 27 98

Chèques postaux II b 379

---

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



**NOUVEAUTÉ :**

**GUIDE MÉTHODIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS**

Ecoles primaires et primaires supérieures.

Un volume de 168 p., 14 X 21, relié . . . . . **Fr. 5.30**

Ce livre s'adresse aux maîtres, pour leur montrer comment ils peuvent utiliser les nouveaux manuels de français. Il leur propose des plans de travail, des leçons types et des exercices servant d'exemples pour l'application des idées émises dans chacune des parties. Son but est de faciliter, spécialement aux débutants, la préparation des diverses branches de l'enseignement du français : lecture, récitation, vocabulaire, grammaire, orthographe, composition, en donnant à l'étude de la langue maternelle sa véritable place et toute son importance.

**NOUVELLES ÉDITIONS :**

**E. PRADEZ : DICTIONNAIRE DES GALLICISMES LES PLUS USITÉS**

Un volume de 388 p., 13 X 16,5, relié . . . . . **Fr. 5.50**

On trouvera dans ce recueil, qui épargnera bien des recherches, les expressions et tournures françaises, expliquées brièvement et accompagnées d'exemples et de leurs équivalents anglais et allemands.

**ROCHAT-LOHMANN : COURS D'ALLEMAND III**

Nouvelle édition revue par P. Bonard, J. Duvoisin et O. Hübscher.

Un volume de 182 p., illustré, relié . . . . . **Fr. 5.50**

Avec le 3e volume s'achève la revision de cette méthode vivante et concrète, qui a fait ses preuves depuis longtemps.

**RÉIMPRESSIONS :**

J. Claude : **Correspondance commerciale française** . . . **Fr. 4.80**

J. Stadler et Ch. Amaudruz : **Correspondance commerciale allemande** . . . . . » **3.50**

R. Meylan : **Géographie économique** . . . . . » **6.85**

E. Briod et J. Stadler : **Les verbes allemands conjugués** . . . » **1.80**

M.-H. Sallaz : **I verbi italiani** . . . . . » **1.80**

M. Schenker et P. Hedinger : **Reded Schwizertütsch !** . . . » **2.50**

Pour permettre aux Suisses romands, à l'aide de dialogues se rapportant à la vie quotidienne, de mieux comprendre le dialecte de leurs compatriotes.

---

**LIBRAIRIE PAYOT**

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHÂTEL - VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE - ZÜRICH